Laurent Francazal « n'a pas été tué, il a été massacré »

16/09/2009 à 14h56

Laurent Francazal avait 34 ans quand il a été retrouvé mort dans son petit appartement à Toulouse, le 16 décembre 2006. Inquiets de ne pas avoir de ses nouvelles, des amis l'ont découvert dans une mare de sang. *« Il n'a pas été tué, il a été massacré »*, estime un des avocats de la famille de la victime.



Huit coups de couteau, la gorge tranchée… , la victime ne pouvait pas échapper à la folie meurtrière de son adversaire. Un suspect a été rapidement identifié par les enquêteurs. Un Montalbanais âgé de 21 ans qui a réussi à échapper aux policiers pendant trois semaines.

Hakim Edir ? Une « petite » frappe qui a accumulé les mauvais coups et les passages en prison. *« Un truqueur qui trompe les homosexuels pour mieux les dépouiller »*, prévient Me Christian Etelin.

Conducteur de travaux à la mairie de Toulouse, employé apprécié, Laurent Francazal vivait au grand jour son homosexualité. Ses amis savaient que depuis quelques jours, il avait un nouveau « Loulou ». Et d'ailleurs, il l'attendait ce 14 décembre, la nuit où, selon les experts, il a été tué.

Le lien avec Hakim Edir a vite été fait. Ce dernier a expliqué qu'il n'avait pas supporté les propositions sexuelles de la victime. L'enquête a démontré qu'il était surtout venu la voler. *« Il n'y a pas de connotation homophobe dans ce dossier* », défend Me Pujol, avocat de l'accusé.

Le verdict est attendu vendredi. Source (merci à mcivites)